



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 5 (1906), p. 189-190

Émile Chassinat

Nécrologie. Georges Salmon [† 22 août 1906].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

NÉCROLOGIE.

GEORGES SALMON.

M. Georges Salmon, Chef de la Mission scientifique française au Maroc, est mort à Tanger le 22 août dernier. Atteint de la dysenterie au retour d'un voyage à Fez, dont les résultats avaient dépassé son attente, on espéra d'abord le sauver; mais affaibli par un labeur sans trêve, que ses fonctions lui imposaient depuis plusieurs années, il ne put opposer une résistance suffisante au mal, qui prit rapidement un caractère irrémédiable et l'emporta.

Il n'avait que trente ans.

Quiconque sait ce que Salmon fit au Maroc ne sera pas surpris de ce dénouement si triste. D'une probité intransigeante, il s'était donné, sans restriction aucune, à l'œuvre que la France venait de créer dans ce coin d'Afrique hostile à la pénétration étrangère. Avec une patience que rien ne rebuta, il suivit sans recul la voie ardue qu'on lui avait tracée, semant sans compter sa santé sur la route : inlassable, il alla au-devant d'un destin que tout faisait prévoir et redouter.

Il faut avoir feuilleté les huit volumes des *Archives marocaines* pour comprendre ce que fut sa vie à partir du jour où le Gouvernement de la République lui confia la mission que la mort vient de clore. Il n'y eut plus alors pour lui de repos. On reste confondu en voyant l'effort qu'il s'imposa pour répondre à la confiance de ceux qui l'avaient distingué malgré sa jeunesse.

Salmon fut, pendant trois ans, en sortant de l'École des langues orientales vivantes, pensionnaire de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire. Je le vis avec regret quitter cette maison où il avait su se faire aimer de tous par sa droiture et la dignité de son caractère. La vie s'ouvrait alors à lui pleine de promesses, et la carrière qu'il s'était préparée au prix des plus lourds sacrifices lui promettait de solides succès. La science compte, maintenant, hélas! une victime de plus.

L'œuvre qu'il laisse est importante; celle qu'il n'a pu achever, et dont ses amis prendront soin, est plus considérable encore. La publication des documents qu'il a recueillis à Fez, avec l'aide de son dévoué compagnon de voyage, M. Michaux-Bellaire, et de cette monumentale *Encyclopédie du droit marocain* qu'il préparait lui assurera une place éminente parmi les savants qui se sont illustrés au Maroc. Elle montrera, en même temps, l'étendue et la persistance admirable de son effort.

Il avait commencé, à l'Institut, deux importants ouvrages : un *Dictionnaire géographique de l'Égypte, d'après Yakout et les géographes arabes*, trop peu avancé pour être terminé, et une édition du manuscrit d'Ibn Abd-el-Hakam relatif à la conquête de l'Égypte; peut-être pourrai-je faire mettre au point ce dernier travail. C'est un hommage que je serais heureux de rendre à la mémoire de celui qui fut trop brièvement mon collaborateur, de l'ami dont je n'oublierai pas l'affection discrète et profonde.

Le Vésinet, le 20 septembre 1906.

É. CHASSINAT.

